



CARNET DE VOYAGE

ETATS-UNIS

ETATS-UNIS

2 AU 29 JUIN 2015

Philippe et Jany REYMOND

Début juin quand nous prenons notre carte d'embarquement à l'aéroport de Roissy, un jeune agent très sympathique de la Compagnie aérienne nous demande : « *allez-vous aux Etats-Unis pour voir vos enfants ?* » Sur le moment, nous lui répondons que nous n'allons pas voir nos enfants, mais des amis. Un peu plus tard, alors que nous attendons devant la porte d'embarquement, nous pensons subitement : « Mais oui, nous allons voir nos enfants en Amérique ! » En effet, Dieu a mis sur notre cœur la reconnexion des « pères français dans la foi » et des « enfants huguenots » nés sur le sol américain.

Arrivés aux Etats-Unis, nous sommes reçus dans un premier temps en Caroline du Sud par Georgann et son mari. Ils habitent dans très bel endroit, calme et paisible, en bordure de forêt.

Deux jours après notre arrivée, nous avons un temps d'intercession avec un groupe de prière dans la maison de Georgann. Là, une sœur afro-américaine, Barbara, déclare sur nous la puissance du surnaturel pour parler anglais en vue de délivrer notre message et accomplir notre mission.

Nous notons que beaucoup d'américains ont un cœur pour la France, comme Darrell qui veut venir en France pour bénir la jeunesse, ainsi que Mikaël. Tous les deux, il faut le souligner, sont sexagénaires ! A Bâton Rouge, en Louisiane, nous rencontrons des descendants huguenots très attachés à la France, qui aiment ce pays et sa culture... Et beaucoup nous disent être motivés pour apprendre le français. Nous sommes étonnés de la reconnaissance exprimée envers les Français qui les visitent et qui s'engagent pour leur pays.

D'ailleurs, notre ami Roger Merschbrook avoue que par le passé, il avait le sentiment de ne pas avoir besoin des Français. Aujourd'hui, il reconnaît que c'était une erreur ; que le peuple américain a besoin de retrouver ses racines et savoir recevoir de la part de ses pères français.

Au cours de ce voyage, nous avons vraiment perçu que tous les Américains rencontrés étaient réceptifs à la bénédiction des pères que nous leur apportions, ici chez eux.

Dès le premier dimanche de notre arrivée à Aiken, en Caroline du Sud, lors du culte où nous devons intervenir comme orateurs, l'épouse du pasteur prie pour nous en déclarant que les portes des Etats-Unis nous sont ouvertes. Le conducteur de louange prie aussi pour nous et voit la carte des Etats-Unis avec des points lumineux qui s'allument au fur et à mesure de nos visites. A son tour, le pasteur voit comme un pipeline qui va dans différentes directions.

Interprétation: quand nous arrivons dans un lieu, Dieu ouvre la vanne et cela produit une connexion; finalement, tout cela devient un réseau; eux-mêmes nous reconnaissent comme parents spirituels et nous assurent que durant notre voyage cette reconnaissance va s'étendre!...



Pont Ravenel à Charleston

Très vite nous avons vécu un moment primordial pour la suite de notre action aux Etats-Unis. Un soir, lors d'un temps de prière à Baton Rouge, où nous sommes maintenant pour dix jours, Charlotte Merschbrook nous donne les paroles de Churck Pierce que nous avons rencontré en 2013 au Texas. Ces paroles sont pour nous et disent « *ne vous arrêtez pas. Entrez par les portes qui s'ouvrent devant vous* ». Il est maintenant acquis que le second pilier du pont spirituel va être établi lors de notre prochain voyage au printemps 2016. Nos amis doivent se renseigner pour connaître les dispositions exactes et légales pour créer ce ministère américain. Ainsi l'Association Franco Américaine de Descendants Huguenots, créée en 2008, sera appelée à œuvrer plus particulièrement en France (premier pilier du pont spirituel de connexion entre les deux nations). La future œuvre américaine travaillera, elle, dans le même esprit, pour les Etats-Unis.

Des événements importants, nous en avons eu, certains plus surprenants que d'autres, mais beaucoup ont eu une signification symbolique dans notre voyage. En voici quelques uns !

Nous avons revu avec plaisir la Nouvelle Orléans, capitale historique de la Grande Louisiane française créée par nos ancêtres. Nous trouvons ici le Mississippi particulièrement majestueux, la vieille ville agréable même si la chaleur est accablante.

A Baton Rouge, nous sommes retournés au Capitole. Ce jour-là, il y avait une session parlementaire des élus de l'Etat et nous sommes arrivés au moment d'une pause. Nous avons noté la proximité et la disponibilité des élus avec le peuple ; ce qui est toujours une constante dans ce pays. Durant cette visite, nous sommes allés au quatrième étage où se tient le bureau du Gouverneur. Il n'était pas présent mais nous avons pu remettre notre cadeau à sa secrétaire. Il s'agit d'une croix huguenote avec l'explication en anglais de sa signification.

Un moment émouvant a été l'épisode avec le Tigre, mascotte de l'équipe de base-ball de Bâton Rouge (LSU). Celui-ci, comme tous les tigres, dort 20h sur 24h... et il est très actif la nuit. Roger et Charlotte, qui nous accompagnaient, nous disent qu'ils n'ont jamais vu eux-mêmes le félin réveillé... et effectivement il dort. Sauf que, quelques minutes plus tard, alors que nous sommes de nouveau devant son parc, il se met à bouger et va se plonger dans l'endroit qui lui sert de piscine. Nous voyons là un signe de réveil !



Nous avons aussi l'occasion de visiter un ranch pour alligators. Nous apprenons qu'en Louisiane il y en a trois millions pour quatre millions d'habitants ! Contrairement aux crocodiles du Nil, ils ne sont pas très agressifs... mais, bien sûr, il ne faut pas trop les taquiner !

Une autre rencontre inattendue : un pique-nique avec des familles Amish. Ces personnes, nous n'aurions jamais dû les rencontrer... Et pourtant leur histoire est proche de celle des Huguenots du fait de leur persécution pour leur foi et leur exil vers les Etats-Unis au début du XVIIIème siècle.

Jany a l'occasion de parler plus particulièrement avec une femme de 59 ans, veuve et mère de dix enfants. Un lien spirituel se tisse avec elle et elle nous invite le lendemain dans sa ferme ; ce qui est, pour des Amish, une grande preuve de confiance. Nous le comprendrons plus tard : les Amish ouvrent leurs cœurs et leurs maisons à ceux qui portent en eux des valeurs qu'ils reconnaissent. En fait, ce qui nous réunit est l'héritage de foi et de persécutions. En ce qui concerne les Amish, Philippe exprime ceci : *« ce qui m'a marqué, c'est leur paix, leur simplicité, les rapports de respect dans le couple, et les enfants qui sont naturellement calmes, sages et heureux. J'ai noté aussi leur amour des animaux et de la nature »*.



Ferme Amish Région de Lancaster - Pennsylvannie

Une rencontre clé de notre voyage est aussi l'entretien que nous avons eu à Washington avec Jon et Jolene HAMILL, le dimanche 21 juin, jour mondial de la Fête des Pères ! Si cette rencontre a pu avoir lieu, c'est que Jolene a reçu fin mai dans un rêve, ces paroles : « *dis à ton mari qu'il doit recevoir ce couple de Huguenots français* ». Effectivement en ce mois de juin 2015, ils sont très occupés et reviennent spécialement pour nous à Washington, avant de repartir pour d'autres conférences.

De La Rochelle à Baltimore...l'HERMIONE !

Juste avant de faire sa traversée vers le Nouveau Monde en mai, la frégate Hermione, reconstitution historique de celle qui a amené Lafayette aux Etats-Unis, était restée au mouillage un bon mois dans le port de La Rochelle. Pendant cette période, elle a attiré des centaines de personnes qui ont pu la visiter. Comme Philippe le pensait à La Rochelle, nous la retrouvons dans le port de Baltimore, à côté de Washington DC où nous allons avoir un rendez-vous très important avec Jon et Jolene Hamill (Lamplighter Ministries affilié au réseau Global Spheres de Chuck Pierce). Il n'y a pas beaucoup de monde et, alors que nous ne l'avons pas fait à La Rochelle, nous montons visiter ce beau bateau.

Après une visite en voiture de la capitale, nous allons dans leur appartement qui a une vaste vue sur tout Washington. C'est un appartement qui leur est prêté pour leur ministère.

Jon et Jolene agrément la vision du pont et la création de l'œuvre américaine (le deuxième pilier du pont). Ils reçoivent aussi la bénédiction que nous leur donnons, en tant que parents, en priant pour eux. Jon nous dit plusieurs fois que nous sommes une réponse à ses prières. En effet, il faut savoir que Jon a sur le cœur depuis plusieurs années cette connexion avec des descendants Huguenots. Mais jusqu'à présent, cela n'avait pu se faire.

Nous voyons, comme cela nous a été dit dès notre arrivée, qu'une porte s'est ouverte pour nos futures activités aux Etats-Unis !

Nous n'écrivons pas ce carnet de voyage pour nous glorifier mais pour montrer que, dans la vie de personnes ordinaires, Dieu travaille et alors il se passe des choses extraordinaires ! Nous faisons nôtres ces paroles de l'apôtre Paul : *« Cela ne veut pas dire que nous puissions nous considérer par nous-mêmes à la hauteur d'une telle tâche ; au contraire, notre capacité vient de Dieu ».* II Corinthiens 3 v 5.



Non, ce n'est pas le Far West mais la Caroline du Sud !